

Secteur en danger

L'Horesca est le plus touché par la crise

LUXEMBOURG Avec un mois de confinement au compteur, si le télétravail s'est organisé pour ceux qui le peuvent, pour les patrons et les employés du secteur Horesca, le confinement a marqué un brusque coup d'arrêt pour le chiffre d'affaires. Alors que certains restaurants s'organisent pour faire de la livraison ou de la vente à emporter, d'autres établissements ont dû fermer leurs portes, faute de pouvoir s'adapter.

De fait, c'est le cas des hôtels et des bars qui n'ont aucune option pour compenser leur manque de chiffres d'affaires. «Ce sont des pertes qui ne sont pas récupérables pour ces établissements», a estimé le président de l'Horesca, Alain Rix, hier au micro de nos confrères de RTL. Si les ménages peuvent décaler certains achats et se rattraperont une fois le confinement terminé, pour les hôtels et bars, ces nuitées et consommations perdues ne pourront pas être rattrapées.

15 à 20% d'établissements menacés

Et cela risque de peser très lourd sur certains établissements qui ont peu de liquidités pour



Alain Rix craint pour la survie des entreprises de son secteur

Photo: Editpress/Didier Sylvestre

supporter une perte d'activité totale sur plusieurs semaines, d'autant que le confinement est loin d'être terminé: «Si le confinement dure encore deux semaines, de nombreuses petites entreprises devront mettre la clé sous la porte, peut-être 15 à 20%», a également déclaré Alain Rix.

D'après les chiffres de la fédération, le secteur emploie quelque 20.000 personnes au Luxembourg. Si le chômage partiel est vu comme «un bon outil» parmi les aides mises en place par le gouvernement, Alain Rix voudrait le voir se prolonger sur la durée pour ces entreprises, même après la fin du confinement. Il s'agit pour ces petites structures de pouvoir continuer à assumer les charges fixes qui continuent de s'accumuler. Le président de l'Horesca a dit à nos confrères regretter que les brasseries propriétaires de certains établissements n'aient pas encore fait de concessions en matière de loyer.

En attendant, le secteur se prépare à la sortie de crise avec des mesures adaptées drastiques en matière d'hygiène pour préserver la santé autant du personnel que de la clientèle. LJ